

## 1 - Les Orphelins et les personnes vulnérables du VIH SIDA : une composante intégrer dans le combat du VIH SIDA

Quinze millions d'enfants ont déjà perdu leurs parents à cause des dégâts causés par le VIH SIDA. D'ici 2010 l'Afrique subsaharienne comptera 25 millions d'orphelins du SIDA. C'est une situation assez préoccupante et il faut absolument penser à intégrer ces enfants et les personnes vulnérables dans les stratégies de lutte contre le VIH SIDA. Les personnes vulnérables sont celles qui manquent cruellement de ressources suffisantes pour se prendre en charge, pour entreprendre des activités génératrices de revenus et celles dont les familles ont été appauvries par le VIH SIDA.

Les orphelins du SIDA traversent de durs et éprouvants moments qui les amènent à la dépression, au désespoir voire à l'abandon. Souvent récupérés par d'autres personnes ou des membres de leurs familles, ils sont obligés d'abandonner les classes et de travailler pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs frères. Ils n'ont pas le choix car les ressources de la famille ont été dépensées pour les soins des parents défunts. Dans ce combat pour la survie, ils subissent toutes sortes d'abus et sont injustement exploités. Ils sont négligés et rejetés par la société qui manque de considération à leur égard. Par ailleurs, les enfants malades du VIH SIDA souffrent plus que les adultes car les parents les renient et refusent souvent de les accompagner dans leur processus de traitement. Ils ont difficilement accès au traitement faute de moyens, de soutien et meurent dans un silence et une solitude indescriptibles.

Autant de problèmes qui méritent une réflexion, des actions concertées pour aider ces couches à réintégrer la société et mener une vie décente. Il s'agit de faire la promotion des droits des enfants par la sensibilisation et la mobilisation. Les enfants doivent participer à la conception des programmes et stratégies car ils savent mieux que quiconque ce qu'ils vivent et ce dont ils ont besoin. Faire entendre leurs voix et les impliquer est une condition sine qua non à la réussite. Il urge de fournir aux orphelins, un accompagnement éducatif qui se traduit par la couverture des frais de scolarité, l'achat des livres, l'octroi des bourses pour leur réintégration à l'école. L'école doit également devenir un véritable lieu d'éducation sur la santé de la reproduction et les maladies sexuellement transmissibles.

Une augmentation des budgets alloués à l'enfance et la mobilisation des jeunes pour demander des comptes aux gouvernements sur ces sujets sont nécessaires. Cela permettra de prévenir l'infection d'autres enfants et de traiter ceux déjà malades. Ainsi, la planète aura des chances certaines de développement durable et équitable. La résolution des conflits, la réduction de la pauvreté et une participation effective des enfants et des jeunes à la prise de décisions sont autant de formules pour réussir la lutte contre le VIH SIDA.

En outre, il faudra fournir un soutien psychologique et médical aux enfants vivant dans ces situations pour les aider à retrouver leur dignité et mener une vie normale. Les personnes qui s'occupent de ces enfants sont aussi à intégrer par la formation et l'octroi de ressources pour leur prise en charge.

La section canadienne de Save The Children se bat dans ce domaine et invite les autres acteurs au partage des leçons et expériences dans la lutte.

Godonou Vianou Francois

## 2 - Religion et nouveau leadership : les défis à relever.

Pendant longtemps la question du VIH SIDA a été taboue au sein des Eglises, surtout pour des raisons de morale sexuelle et d'éthique. Mais depuis une quinzaine d'années l'engagement de ces communautés dans les programmes de prévention auprès des populations et les soins aux malades ont largement aidé à briser les "murs de silence". Les différentes communautés religieuses à savoir chrétiennes, musulmanes, bouddhistes et autres ont abordé sereinement la question. L'engagement des Eglises et des religions sont un élément important de la lutte contre la maladie et les initiatives sont à saluer et à encourager.

Avoir le SIDA n'est plus forcément question de péché mais souvent les personnes infectées n'ont rien fait pour contracter le mal. Pour y arriver les divers leaders religieux ont mis en place plusieurs stratégies selon la philosophie et la vision du groupe. Une session a été consacrée à cette question pendant la XVI conférence internationale de Toronto sur le VIH SIDA. Les différents leaders qui sont intervenus pour partager avec les participants les actions, les résultats, les défis et perspectives de leurs actions au sein des communautés religieuses.

En résumé, ces divers leaders reconnaissent le bien fondé de la cause et se sont engagés à divers niveaux dans la lutte mondiale contre le VIH SIDA. Les communautés religieuses se mobilisent pour prendre soin des enfants orphelins, des grands mères et des familles décimées par les conséquences du virus. Les filles adultes sont récupérées par des femmes et des familles qui leur apportent soutien et accompagnement. Certaines personnes infectées ont du mal à accepter leur situation mais les leaders essayent de le reconforter et surtout de les intégrer dans la communauté. Par ailleurs, un effort sans cesse croissant est consenti pour lutter contre la stigmatisation, le rejet et l'abandon de ces personnes. Un accent particulier est mis sur la formation et le leadership des femmes sur les questions du VIH SIDA afin de faire d'elles de véritables vecteurs des messages positifs d'espoir. Elles bénéficient de soutien financier de même que les orphelins et les personnes vivant avec le VIH SIDA. Il s'agit de leur fournir de quoi acheter des médicaments, de la nourriture pour améliorer leur vie.

L'essentiel du message de ces leaders sont axés sur l'abstinence et la fidélité principes fondamentaux des diverses religions. Les fidèles sont surtout formés et armés pour pouvoir prendre des décisions responsables concernant leur vie. Au plan communautaire, des activités sont organisées dans les hôpitaux et les maisons pour éduquer et parler sur les divers aspects du VIH SIDA. Les jeunes sont également concernés par ces formations afin qu'ils puissent répandre le message et contribuer à former d'autres jeunes dans leur environnement.

Tous les leaders sont unanimes que leur message doit être différent, vrai afin de promouvoir la sécurité sexuelle des fideles et des autres. La grande difficulté de ces acteurs religieux est qu'ils ne bénéficient pas de financement et la majeure partie des aides et dons proviennent des fideles. Il serait bien de penser à les inclure dans les circuits de financement.

Godonou Vianou Francois